



LE LAND ART EN 5 QUESTIONS

Le land art, un joli nom qui laisse rêveur... 1, 2, 3, 4, 5 : petit tour d'horizon en questions-réponses pour tout comprendre à ces œuvres pas comme les autres...

Karin van der Molen, Flux, 2015.
Installation, chaises, troncs d'arbres, 5 x 20 x 10 m.
Rappi-Carandol-sur-Mer, domaine du Rappi (France).



Le land art, c'est quoi ?

Le land art désigne des œuvres qui sont créées dans la nature, et avec la nature. Plus question de la représenter sur une toile ! Profondément opposés au système marchand de l'art, ces artistes veulent rompre avec le monde des galeries et des musées. Pour eux, l'art doit être accessible et ouvert à tous, là, en pleine nature. Ils vont ainsi créer hors des espaces d'expositions cloisonnés.

Regardez l'œuvre *Flux* de Karin van der Molen. Une impressionnante cascade de chaises s'échappe d'une fenêtre. Au contact du sol, elles se transforment en rondsins de bois qui continuent leur course en serpentant vers le jardin. Le bois part rejoindre sa nature originelle, dans la forêt avoisinante. Avec le land art, les artistes passent au vert !



Robert Smithson, Spiral Jetty, 1970.
Installation, cristaux de sel, rochers, eau, 457,2 x 4,57 m.
Utah, Great Salt Lake (États-Unis).
Collection DIA, Center for the Arts, New York.

Où et quand commence le land art ?

Bien que cette forme d'art se distingue par des créations en pleine nature, c'est dans une galerie de New York que l'aventure land art commence officiellement. En 1968, des artistes investissent la Dwan galerie pour y présenter des œuvres faites uniquement de matériaux naturels : terre, boue, cailloux... Cette étonnante exposition, « Earthworks », est une grande première ! Très vite, les artistes quittent les murs des galeries pour s'aventurer en extérieur, principalement dans les immenses étendues désertiques de l'Ouest américain. En 1970, dans l'Utah, l'un des pionniers du land art, Robert Smithson, utilise une partie du Grand Lac Salé pour créer *Spiral Jetty* : une gigantesque spirale composée d'éléments naturels trouvés sur place (voir page 19). Aujourd'hui encore, elle conserve son titre d'une des œuvres les plus emblématiques du land art.

Le land art est-il un courant artistique ?

Contrairement à d'autres mouvements artistiques (comme le surréalisme ou le cubisme), le land art n'est pas un courant constitué. Il s'agit plus d'une tendance de l'art contemporain. Il est en effet difficile de classer le land art qui se situe entre plusieurs démarches artistiques. Dessin, peinture, sculpture, architecture, le land art a 1001 facettes ! Regardez par exemple cette œuvre de Patrick Dougherty. Ces immenses cabanes, installées dans la nature, peuvent faire penser à un habitat traditionnel en bois tressé, aussi bien qu'à d'impressionnantes sculptures creusées dans des troncs d'arbres. D'ailleurs, peu d'artistes se réclament vraiment du land art. Chacun se fraye un chemin entre plusieurs pratiques tout en gardant une idée commune : la communion avec la nature.

ART AU GRAND AIR

Le land art nous fait voyager dans des lieux souvent incroyables. De montagnes enneigées au désert, en passant par le Fond des océans, en route pour une grande bouffée d'art frais !



Sonja Hinrichsen, Snow drawings (Dessins de neige), Trachten, 2014. Californie et Nevada, lac Tahoe (États-Unis).

haussez les skis

Adieu musées et galeries ! Les artistes land art veulent mettre l'art au grand air. Pour créer, ils choisissent donc des sites naturels, souvent isolés et majestueux. Mais ils ne sont pas forcément seuls, car leurs projets hors-normes nécessitent parfois quelques coups de main. Pour *Snow drawings*, Sonja Hinrichsen a été aidée par de nombreux volontaires. Chausés de raquettes, ils ont parcouru des paysages enneigés pour accéder à deux sites montagneux reculés. Puis ils se sont attelés à la merveilleuse tâche de concevoir à même la neige une immense œuvre collective. Cette fresque de spirales, se déployant comme les branches d'une liane géante, n'est pas sans rappeler l'univers végétal, si cher aux artistes de land art. En contemplant ces ondulations, on se laisse happer par la quiétude de ce paysage hivernal, loin de tout.

Passage secret

Les profondeurs des forêts cachent aussi de véritables trésors land art. Du côté de l'Allemagne, au milieu d'une clairière éloignée du sentier, un étrange portail a été installé... Composé avec des morceaux de bois par dizaines, des câbles d'acier et beaucoup de créativité, il est signé Cornelia Komrad. Pour



Cornelia Komrad, Passage, 2011. Installation, les câbles d'acier, branches, 4 x 7 x 0,6 m. Chaumet-sur-Laines, centre d'Arts et de Nature (France).

les artistes land art, ces lieux reculés permettent une véritable immersion dans la nature, comme si l'on pénétrait dans un autre monde. Et justement, cet étrange portail, autour duquel semblent flotter les branches, est empreint de mystère et de poésie. Sur quel ouvert-il ? Est-ce un passage vers un autre univers ? Imaginez le croquer en vous promenant en forêt : vos repères chavirent, le temps semble suspendu. Cette communion entre l'œuvre et la nature laisse le spectateur bien songeur... et invite à passer ce drôle de portail, ou simplement l'admirer.

vingt mille lieues sous les mers

À présent, partons à la rencontre de Jason deCaires Taylor. Cet artiste sillonne les océans du monde pour créer... sous l'eau, à des dizaines de mètres de profondeur ! Ces impressionnantes statues, aux postures très réalistes, paraissent marcher vers les portes d'une cité engloutie. Les œuvres de Jason deCaires Taylor évoluent au gré de la flore et la faune sous-marine : regardez comme les coraux, algues et poissons vivent autour et sur les statues. Profondément écologiste, c'est cette interaction avec l'environnement aquatique que recherche l'artiste. Il utilise ainsi des matériaux (sable et ciment principalement) qui favorisent la venue des espèces marines. Pour cet amoureux des mers, c'est la nature qui doit nous coloniser, et pas l'inverse.

UN ART ÉCOLO ?

Pour les artistes land art, la nature est un véritable terrain de jeu créatif. Mais elle est aujourd'hui mise en danger par la déforestation, la pollution ou le réchauffement climatique. Et si leurs œuvres pouvaient nous inciter à davantage respecter la planète ?



Alejandro Durán, Sea, Washed up marine (Mer, débris étonnés), 2013. Impression pigmentaire, photographie couleur d'une installation, San Juan (Bongoré, République du Bénin).

Marée bleue

Où poser sa serviette ? Cette plage est envahie par les déchets. Oui, mais pas n'importe lesquels. Ces débris sont tous en matière plastique... et bleus. Pas évident de voir où finissent les vagues et où commencent les ordures. C'est l'artiste Alejandro Durán qui les a rassemblés, triés par couleurs. Son but ? Éveiller les consciences. Pour sa série d'œuvres land art, intitulée *Washed*

Up (« échoué »), il utilise des déchets collectés le long des côtes mexicaines, dans la réserve naturelle de Sian Ka'an. Un moyen de montrer qu'aucune zone, même protégée par l'État, n'est à l'abri de cette pollution. Rejetés en mer, les plastiques ne disparaissent pas, mais s'échouent ailleurs. Ceux qu'Alejandro Durán a récupérés ici proviennent d'ailleurs de plus de 50 pays et six continents : pas de doute, nous sommes tous concernés !



Martin Hill, en collaboration avec Philippa Jones, Hald Forest Guardians (Gardiens de la forêt tropicote), 2013. Installation, souche d'arbre en décomposition, mousse, Nylon, 1,80 m. Mount Aspiring national park (Nouvelle-Zélande).

Les gardiens de la galaxie

C'est à nous de nous adapter à la nature, et pas l'inverse ! Aussi, depuis 1992, Martin Hill, en collaboration avec Philippa Jones, imagine des créations land art respectueuses de l'environnement. Avec des matériaux trouvés sur place, il construit des œuvres éphémères. Une fois prises en photo, plus une trace de leur passage. Cela ne devrait-il pas être le cas pour chacun de nous, en art comme dans la vie ? Pour le projet *Washed*, il investit une zone de montagne. Il y construit une variété

de gardiens, qui font tous écho à un problème environnemental. Ici, nous croisons celui en charge des forêts. Entouré de hêtres, il est né d'une souche, recouverte de mousse trouvée aux alentours. Cette figure rappelle l'importance des forêts. Non seulement elles produisent de l'oxygène, mais elles accueillent une faune et une flore très riches. Or, dans certaines parties du monde, la déforestation a réduit cette biodiversité dans des proportions considérées comme dangereuses par la communauté scientifique.

HISTOIRE DE FORMES

La magie du land art, c'est de créer une œuvre éphémère à partir d'éléments trouvés en pleine nature. De laisser une trace, légère, que le vent ou la pluie se chargeront ensuite d'effacer...

As-tu remarqué qu'il est assez rare de voir des formes parfaitement géométriques dans la nature ? Un vrai carré, un rond parfait ? Nous allons donc en imaginer plusieurs, qui créeront certainement de la surprise chez ceux qui les observeront... Mais uniquement à base d'éléments naturels bien sûr ! Cet atelier est à réaliser plusieurs fois : dans différents lieux, avec différents éléments, en différentes saisons.

1. Décide de l'endroit où tu vas créer ton œuvre. Le terrain doit être plat. En fonction de l'endroit, tu trouveras des matériaux différents : des marrons et des feuilles orangées dans un parc en automne, de la terre et de l'herbe si tu es à la campagne, des galets ou du sable à la plage...

2. J'ai commencé dans le jardin de ma mère, où de gros hortensias étaient en train de faner. J'en ai cueillis puis je les ai disposés en un rond le plus parfait possible, d'environ 30 cm de diamètre. J'ai ensuite tracé quatre lignes afin de créer un carré autour. Puis un deuxième juste à côté, dans lequel j'ai disposé les fleurs afin de laisser un rond parfait de gazon au milieu.



IL TE FAUT :
* des éléments naturels à trouver dans chaque lieu !



3. Puis, lors d'une promenade à la campagne, j'ai reproduit le même motif avec des feuilles qui étaient déjà tombées. J'en ai ôté les tiges, puis je les ai utilisées pour former le carré autour du rond.



4. Sur la plage, j'ai refait la même création avec du sable sec sur du sable mouillé : puis une autre version avec des galets. Toutes ces photos sont réminiscentes de moments passés au contact des éléments. Et les possibilités sont infinies !

Louise Hougel



210 x 240 mm - 52 pages

7,90€

Approchez, n'ayez pas peur. L'entrée est libre et accessible à tous. Pas besoin de réserver, ni d'acheter un ticket ! Depuis la fin des années 1960, certains artistes ont troqué les pinceaux et les crayons pour créer en pleine nature avec les matériaux qu'ils y trouvent : du bois, de la terre, des pierres, du sable, de l'eau... C'est le LAND ART. Parfois fragiles et minuscules, parfois gigantesques, leurs œuvres sont pleines de poésie et révèlent la beauté de notre monde de plus en plus menacé. Bienvenue dans un grand musée à ciel ouvert !

Au sommaire

Le land art en 5 questions

Terre, eau, feuilles, air, foudre...

L'art au grand air

Attention, art fragile !

Infiniment petit et infiniment grand

Un art écolo ?